NOM/PRENOM …………………………………………..……….... CLASSE : 4e ……..…..

SOIN : …….. / 0,5 NOTE : ………...…

REMARQUES : ………………………………….……………………………………..…
…………………………………………………….…………………………………..……

I. Lecture et compréhension

Lis le texte ci-dessous et réponds aux questions.



Le Docteur Parpalaid

Vous avez donc pratiqué sans titres et clandestinement ?

Knock

A la face du monde, au contraire, et non pas dans un trou perdu de province, mais sur un espace d'environ sept mille kilomètres.

Le Docteur

Je ne vous comprends pas.

Knock

C'est pourtant simple. Il y a une vingtaine d'années, j'étais vendeur aux "Dames de France" de Marseille. En me promenant sur le port, je vois annoncé qu'un vapeur* de 1700 tonnes à destination des Indes demande un médecin, le grade de docteur n'étant pas exigé. Qu'auriez-vous fait à ma place ?

Le Docteur

Mais... rien, sans doute.

Knock

Oui, vous, vous n'aviez pas la vocation. Moi, je me suis présenté. Comme j'ai horreur des situations fausses, j'ai déclaré en entrant : "Messieurs, je pourrais vous dire que je suis docteur, mais je ne suis pas docteur". Ils me répondent qu'ils ne tiennent pas au titre de docteur. Je réplique aussitôt : "Bien que n'étant pas docteur, je désire, pour des raisons de prestige et de discipline, qu'on m'appelle docteur à bord." Ils me disent que c'est tout naturel.

Le Docteur

Mais vous n'aviez réellement aucune connaissance ?

Knock

Entendons-nous ! Depuis mon enfance, j'ai toujours lu avec passion les annonces médicales et pharmaceutiques des journaux, ainsi que les prospectus intitulés "mode d'emploi" que je trouvais enroulés autour des boîtes de pilules et des flacons de sirop qu'achetaient mes parents. […] Ces textes m'ont rendu familier de bonne heure avec le style de la profession. Mais surtout ils m'ont laissé transparaître le véritable esprit et la véritable destination* de la médecine. Je puis dire qu'à douze ans j'avais déjà un sentiment médical correct. Ma méthode actuelle en est sortie.

Le Docteur

Vous avez une méthode ? Je serais curieux de la connaître.

JULES ROMAINS, Knock, 1923 : Acte I, Scène unique.

Vocabulaire : la destination de la médecine = le but de la médecine
un vapeur = un navire cargo (transport de marchandises)

1) Indique la source complète de ce texte et précise à quel genre littéraire il appartient. ..... / 1

Deux phrases complètes ! ……………………..…………………………………………...
…………………………………………………………………………………………
…………………………………………………………………………………………

2) Qui est le personnage principal ? Résume 2 périodes de sa vie en utilisant quelques détails pris dans le texte. N'oublie pas les guillemets pour citer le texte !

..... / 2,5

1er § : ……………………………………………………………………………………………………..
……
……

2e § : ……………………………………………………………………………………………………...
……
……

3) Le Docteur Knock a apparemment une « méthode » personnelle pour soigner les gens (l. 55). Essaie de l'expliquer avec tes propres mots. Ensuite, tu donneras ton avis.

..... / 2,5

1er § : ……………………………………………………………………………………………………
……
……
……

2e § : ……………………………………………………………………………………………………...
……

II. Vocabulaire médical.

..... / 2,5

Consulte le dictionnaire si nécessaire, puis coche la bonne réponse.

a) Un patient se fait opérer dans

☐ un laboratoire ☐ un cabinet ☐ une clinique ☐ un centre de rééducation

b) Lequel de ces quatre mots ne se rapporte pas à la respiration :

☐ l'aspiration ☐ l'inspiration ☐ la transpiration ☐ l'expiration

c) Qu'est-ce qu'un « nourrisson » ?

☐ un bébé ☐ un aliment nourrissant ☐ un homme s'occupant des bébés ☐ un biberon

d) Comment appelle-t-on la période durant laquelle une femme attend un enfant ?

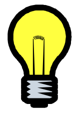
☐ l'allaitement ☐ la grossesse ☐ la césarienne ☐ l'accouchement

e) Dans la liste de mots suivants, quel est l'intrus ?

☐ l'angine ☐ le rhume ☐ la grippe ☐ l'entorse

III. Grammaire : Conjonctions de subordination (Cause / Conséquence / But / Opposition / Temps).

Attention ! Pièges !



*~~**parce que**~~ – comme – mais – bien que – tellement que – et – pour que – de sorte que – ou – dès que – car*

Dans la liste ci-dessus, ***seules 5 conjonctions de subordination seront utiles*** *pour transformer les phrases selon l'exemple a) :*

a) Sarah ne répondit pas. Elle n'avait pas entendu la question.

Voir <u>Texto 4e</u> p. 308, 312, 316 !

..... / 3

→ *Sarah ne répondit pas,* ***parce qu'****elle n'avait pas entendu la question.*

b) Elle se sentait tellement triste... Elle n'avait plus du tout envie de travailler.

→ …………………………………………………………………………………………

c) Sa meilleure copine l'encourageait. Elle retrouvait ainsi un peu de courage.

→ …………………………………………………………………………………………

d) La matière lui plaisait. Elle n'arrivait quand même pas à se concentrer.

→ …………………………………………………………………………………………

e) Sa copine bavardait de nouveau. Sarah se remit aussi à bavarder.

→ …………………………………………………………………………………………

f) Le professeur fronça les sourcils. Elles se remirent au travail sans tarder.

→ …………………………………………………………………………………………

<u>IV. Ecriture : Un petit dialogue avec le Docteur Knock.</u>

..... / 4,5

Le Dr. Knock t'explique son métier, comment il a appris la médecine, quelles sont ses méthodes. De ton côté, tu répliques en essayant de montrer qu'il trompe les patients et qu'en réalité il ne les soigne pas vraiment. Tu devras être convaincant et donner des exemples.
Ecris 6 répliques au minimum ! Insère quelques courtes <u>didascalies</u> *quand nécessaire.*

– Depuis mon enfance, j'ai toujours lu avec passion les annonces médicales des journaux, ainsi que les modes d'emploi que je trouvais enroulés autour des boîtes de pilules et des flacons de sirop qu'achetaient mes parents ***(Il sourit étrangement.)***.

– *Et vous croyez que* …………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………

V. Réécriture

..... / 3,5

Dans le passage suivant, Knock raconte comment il s'est formé à la médecine depuis son enfance et à bord d'un cargo où il était médecin.

Réécris le passage suivant au Futur simple (FS).
Attention, tu effectueras toutes les transformations nécessaires en respectant la disposition du texte.



Ces textes m'ont rendu familier de bonne heure avec le style de la profession. Mais surtout ils m'ont laissé transparaître le véritable esprit et la véritable destination de la médecine, que l'enseignement des Facultés dissimule sous le fatras scientifique. Je puis dire qu'à douze ans j'avais déjà un sentiment médical correct. Ma méthode actuelle en est sortie.

[…]

Les deux dernières nuits avant de m'embarquer, je les ai passées à réfléchir. Mes six mois de pratique à bord m'ont servi à vérifier mes conceptions.

JULES ROMAINS, Knock, 1923 : Acte I, Scène unique.

Ces textes ***me rendront*** familier de bonne heure avec ……………………………

……………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………



Pour aller plus loin : Présentation de **Knock** de Jules Romains.

http://www.etudes-litteraires.com/knock-jules-romains.php

DM De l'humour à la satire dans Knock de J. Romains : Correction I. – Question 1

Indique la source complète de ce texte et précise à quel genre littéraire il appartient.

Il s'agit d'un extrait de l'acte I de Knock, une pièce de théâtre de Jules Romains, écrite en 1923. L'acte I est composé d'une scène unique.

DM De l'humour à la satire dans Knock de J. Romains : Correction I. – Question 2

Qui est le personnage principal ? Résume 2 périodes de sa vie en utilisant quelques détails pris dans le texte. N'oublie pas les guillemets pour citer le texte !

1er § : Le personnage principal est Knock. Le texte évoque deux périodes de la vie du docteur. En effet, il parle de son enfance, où il lisait « avec passion les annonces médicales et pharmaceutiques des journaux, ainsi que les prospectus intitulés "mode d'emploi" [qu'il trouvait] enroulés autour des boîtes de pilules et des flacons de sirop qu'achetaient [ses] parents. »

2e § : La seconde période remonte à vingt ans quand Knock était « vendeur aux "Dames de France" de Marseille ». Il avait embarqué alors à bord d'un cargo « à destination des Indes » et qui cherchait à recruter un médecin.

DM De l'humour à la satire dans Knock de J. Romains : Correction IV. Écriture

– Depuis mon enfance, j'ai toujours lu avec passion les annonces médicales des journaux, ainsi que les modes d'emploi que je trouvais enroulés autour des boîtes de pilules et des flacons de sirop qu'achetaient mes parents. **(Il sourit étrangement.)**.

– Et vous croyez que c'est avec ces connaissances, comment dire, rudimentaires, que vous êtes capable de soigner correctement les gens ? Vous plaisantez, ma parole !

– Et pourquoi pas, après tout, c'est la résultat qui compte, je soigne des patients qui viennent consulter et s'il pensent qu'ils vont mieux après… **(Il s'interrompt.)**

– Vous confondez « résultat » et « persuasion », mon cher ami ! En effet, vous faites croire à vos patients qu'ils sont malades et vous les abusez…

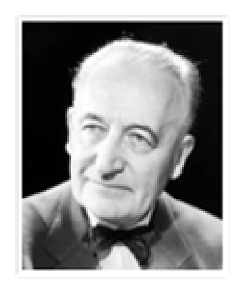
– Désolé, j'agis en fonction d'un principe bien simple que seule l'expérience m'a appris, à savoir que toute personne se déclarant en bonne santé est en réalité un malade qui s'ignore. Que dites-vous de cela ?

– Ouais, en fait, un peu comme si je vous disais que depuis qu'il y a des médecins, il y a des malades ! C'est complètement idiot ! **(Furieux, je me détourne de Knock.)**

– Vous êtes un grincheux, jamais content. **(Il ricane.)** Vous ne croyez alors pas au progrès de la médecine ?

– Je crois au progrès quand il repose sur des connaissances scientifiques et une pratique rigoureuse, pas quand il sert uniquement à faire du profit. Vous devriez avoir honte de tromper tous ces pauvres gens, tous ces… **(Knock m'interrompt.)**

– Tout doux, tout doux, il y a bien assez de place pour tout le monde sur cette Terre… et toutes les opinions ! **(Il rit, tourne les talons et sort rapidement.)**



Jules Romains (1885-1972)
Knock ou le Triomphe de la médecine

Une étude de Jean-Luc et D.F.

En produisant *Knock* en 1923, Jules Romains s'inscrit dans une tradition littéraire bien française : la satire des médecins. Depuis le Moyen Âge avec *Le Vilain Mire*, en passant par *Le Médecin malgré lui* ou *Le Malade imaginaire* de Molière, nombre d'auteurs ont stigmatisé l'ignorance, le pédantisme, le jargon des docteurs et surtout leur inefficacité quand il ne s'agissait pas du danger qu'il faisait courir à leurs malades. Cependant, en créant le personnage du Docteur Knock, Jules Romains a tant appuyé le trait, que sa farce en trois actes dépasse la simple pochade tympanisant la médecine.

L'argument de la pièce

C'est tout à la fois l'histoire d'un trompeur trompé et surtout la rapide accession d'un canton à « **l'âge médical** » grâce au génie d'un médecin mâtiné d'homme d'affaires avisé et entreprenant.
Le Docteur Parpalaid, qui, pendant les vingt-cinq ans de son séjour à Saint-Maurice, n'a pas cru à la médecine ni fait fortune, vient de gruger le Docteur Knock en lui vendant un cabinet sans clientèle (acte I). Ce dernier personnage, joignant la ferveur du missionnaire à l'énergie de l'homme d'action, spécule sur la peur de la maladie et révèle le besoin de se soigner à la population du canton en commençant par une consultation gratuite le jour du marché (acte II). Très vite, on accourt pour se faire examiner. Le Docteur Knock qui a su fédérer les intérêts du pharmacien, de l'instituteur, de l'hôtelière, a assuré la fortune de ses alliés, mais sa vraie passion, c'est la volonté de puissance. Au bout de trois mois, il peut montrer au Docteur Parpalaid un paysage « tout imprégné de médecine » sur lequel il règne sans partage. Le Docteur Parpalaid finit par le consulter pour lui-même (acte III). Ainsi la minable escroquerie de ce petit docteur de campagne met-elle en valeur les talents de Knock qui, rapidement, a su assurer « **le triomphe de la médecine** ».

De la médecine considérée comme un commerce

C'est une originalité du personnage. Par rapport à ses devanciers de la tradition littéraire, le Docteur Knock se révèle un homme d'affaires avisé. Il a d'ailleurs fait ses premières armes dans le négoce des cravates et de l'arachide. Désormais la maladie sera son gagne-pain : « **J'estime que, malgré toutes les tentations contraires, nous devons travailler à la conservation du malade** ». Ce propos à double entente signifie moins que Knock empêchera ses patients de mourir, mais surtout qu'il entretiendra leur mal, source de ses revenus.
Désireux de faire fortune, Knock s'y prend avec habileté. Il nous expose le très moderne concept du marchéage qui consiste à créer le besoin avant de proposer le produit apte à le satisfaire. « **Ce que je veux, avant tout, c'est que les gens se soignent** ». Aussi n'aura-t-il de cesse à les persuader de la maladie en général et de leur maladie en particulier quitte à adapter ensuite le traitement aux revenus du patient. Ensuite, Knock affiche un sens de

la publicité non moins sûr, il saura parfaitement utiliser les services du tambour et appâter le chaland par des consultations gratuites.
Ajoutons sa diplomatie qui le poussera par exemple à demander des conseils au Docteur Parpalaid qu'il considère comme un escroc un peu nigaud, et surtout sa psychologie qui lui permet de deviner très vite les faiblesses de ses patients grâce auxquelles il aura prise sur eux. Enfin il a compris que sa réussite ne peut être que le travail d'un groupe où chacun œuvre en fonction de ses capacités : l'instituteur, le pharmacien, l'hôtelière. C'est pourquoi d'ailleurs Knock s'arrangera pour qu'ils ne soient pas contaminés par la peur de la maladie qui sape le canton : son affaire ne saurait prospérer avec des collaborateurs malades.
Pourtant, dès que Knock commence à encaisser de gros revenus, l'argent ne l'intéresse plus ; de son propre aveu, il travaille pour échapper à l'ennui, mais surtout pour exercer son pouvoir sur autrui.

De la médecine considérée comme un instrument de puissance

Knock n'est sûrement pas ce que nous appellerions un bon médecin. Sa culture médicale s'est constituée au contact des notices accompagnant les médicaments. Pourtant il connaît le succès grâce à l'emprise de sa personnalité sur ses patients. À vrai dire c'est d'abord un grand comédien qui a le don de la mise en scène. Il a su pénétrer « **le style de la profession** ». D'abord on ne doit s'adresser à lui qu'avec le titre de Docteur tant il connaît la magie des titres sur l'esprit du vulgaire. Comme ses prédécesseurs moqués par Molière, il utilise le jargon, illustre ses démonstrations de schémas, se sert du pouvoir émotionnel et inquiétant des photos, s'attache à autosuggestionner ses victimes et à les rendre réellement souffrantes par un traitement qui les affaiblira.
Fin psychologue, il a tôt fait de découvrir les petits travers de ses patients ou de ses associés et il les exploite sans vergogne : altruisme et orgueil intellectuel de l'instituteur, insatisfaction du pharmacien, vanité du tambour… Il n'hésite pas à briser ceux qui voudraient lui tenir tête : les deux amis hilares ou Raffalens. Il joue sur les engouements incontrôlés, la force coercitive du groupe. Il entend s'appuyer sur l'autorité de la science ; c'est pourquoi il s'inquiète de savoir si le canton est agité par le spiritisme, la magie ou d'une manière plus générale par des comportements irrationnels ce qui constituerait un milieu peu propice à la diffusion de sa théorie. Même il n'hésite pas à fabriquer de toutes pièces une citation pour pouvoir s'appuyer indûment sur le prestige du grand Claude Bernard : **« Les gens bien portants sont des malades qui s'ignorent »**.

Conclusion

Avec *Knock*, Jules Romains dénonce le viol des consciences, l'asservissement des foules à l'âge scientifique et commercial, lorsqu'un être sans scrupule spécule sur nos peurs ataviques ou joue de nos travers.
Mais ce qui est encore plus inquiétant, c'est que Jules Romains ne nous a pas dépeint un escroc de génie, mais un être persuadé de sa mission sociale, l'apôtre d'une nouvelle religion, un filou visionnaire qui voudrait « mettre toute une population au lit pour voir, pour voir ». En fin de compte, ce qui passionne Knock, c'est son emprise sur les individus par la science ou par toute autre voie : « Il n'y a de vrai décidément que la médecine, peut-être aussi la politique, la finance et le sacerdoce que je n'ai pas encore essayés ».

Source : http://www.etudes-litteraires.com/knock-jules-romains.php